

Demeure du Très-Haut, Jésus

Texte : Claude Bernard

Musique : Jo Akepsimas

© Union Sainte Cécile, Strasbourg

**Demeure du Très-Haut,
Jésus, le Fils de l'homme,
Tu crées les cœurs nouveaux,
Lumières en ton Royaume ;
Béni sois-tu pour ton Esprit
Par qui l'Église se construit !**

1
Des sanctuaires à ton image
Si nous vivons ta condition :
Loin du vieux Temple et ses mirages
Tu dis, Seigneur, ce qui est bon :
Se rebâtir au fil des jours
En accueillant ta voie d'amour.

2
Des sanctuaires à porte ouverte
Sur tant d'humains désespérés :
Qu'ils soient debout face aux misères
Défigurant l'humanité !
Il nous faut plus que quelques jours
Pour parvenir à ce retour !

3
Des sanctuaires où la louange
Chante le Dieu qui nous attend,
Dans un concert avec les anges
Et l'univers resplendissant.
Encor faut-il être attentif
Aux lendemains brûlants de vie.

4
Des sanctuaires au cœur du monde
Où ta Sagesse nous instruit.
Pour avancer en eau profonde
Viens nous parler, toi Jésus Christ
Et nous mener dans la Maison
Où grande Paix dira son nom.

5
Des sanctuaires où Vie Nouvelle
Est libérée des vieux enclos.
Sur tes chemins,
des mots rebelles
Montent à nos cœurs quand il le faut :
Tous responsables et fraternels,
Nouveau printemps d'humanité !

Source :

Les lectures bibliques de la messe de la Dédicace, notamment la deuxième lecture : de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 3, 9c-11.16-17 "Vous êtes un sanctuaire de Dieu"... Et l'évangile selon saint Jean 2, 13-22 "Il parlait du sanctuaire de son corps."

L'homélie du cardinal Aveline lors de la messe de la Dédicace à Lourdes : « Pour le Christ, la maison de son Père n'est plus un bâtiment, si beau soit-il, mais bien cette chair, cette condition humaine, cette humanité si fragile et si faillible où Il a pourtant choisi de venir établir sa demeure. Dieu fait de nous des sanctuaires à l'image du Christ, avec porte ouverte sur le monde.

Utilisation : lors de la fête de la Dédicace d'une église, un chant qui encadre la célébration, avec en entrée les strophes 1, 2, 3 et, après la communion ou en envoi les strophes 4 et 5.